



Château
de la Hunaudaye

Plédéliac - Côtes d'Armor

02 96 34 82 10

service-educatif@la-hunaudaye.com

www.la-hunaudaye.com

Dossier de préparation à la visite



Introduction

Ce dossier a été conçu de façon à préparer votre venue au château de la Hunaudaye avec vos élèves. Il comporte les informations relatives à l'histoire du château et à son architecture. Vous y trouverez également un plan du site et le vocabulaire spécifique à l'architecture défensive qui sera utilisé selon le niveau des élèves lors des ateliers.

Ce document vient compléter les informations qui vous ont été transmises lors de la pré-visite avec l'animatrice, ainsi que les fiches documentaires disponibles sur le site internet, éclairant différents aspects du Moyen Age (la construction au Moyen Age, les loisirs au Moyen Age, manger au Moyen Age, être enfant au Moyen Age, l'art de la guerre au Moyen Age).

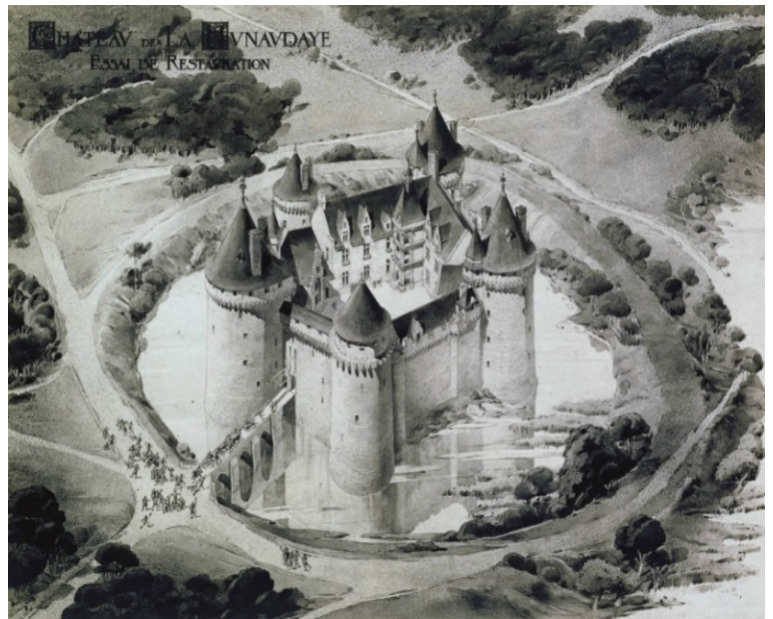
L'ensemble de ses ressources, ainsi que les documents contenus dans la malle pédagogique à votre disposition au château vous permettent de venir l'esprit serein en connaissant à la fois le contenu des animations et le cadre dans lequel elles se déroulent.

Ces ressources peuvent aussi être utilisées en classe.

Sommaire

Un château aux huit siècles d'histoire	p. 3
Le plan du site	p. 4
Un château fort défensif	p. 6
Un château d'habitation	p. 7
Lexique	p. 9

Huit siècles d'histoire et d'architecture



Essai de restauration, Jean Closson, 1924, Médiathèque du Patrimoine, Paris

Le château de la Hunaudaye fut construit en 1220 par la famille Tournemine.

Ce château fort servait d'habitation, de lieu de défense et représentait le pouvoir de cette famille noble. A cette époque, ce château protégeait la frontière Est du Penthièvre, pays de Lamballe, en conflit avec le Poudouvre, région de Dinan.

Ce premier château est détruit au 14ème siècle durant une terrible guerre civile qui déchire la Bretagne, la guerre de Succession de Bretagne, qui a lieu sur fond de Guerre de Cent Ans.

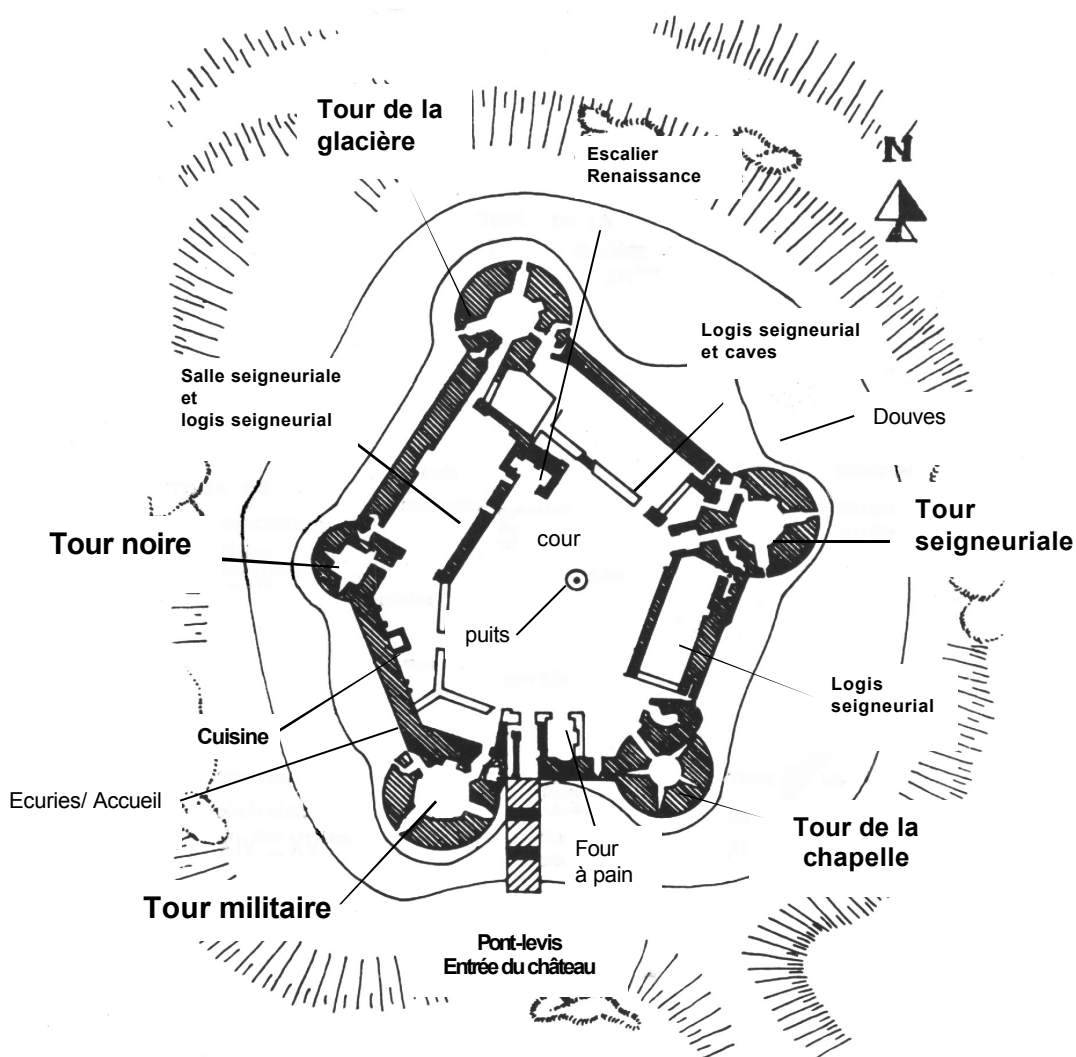
Il est alors reconstruit à la fin du Moyen Age. Les travaux durent une centaine d'années. Après le Moyen Age, le château ne change pas beaucoup, seul un grand et bel escalier Renaissance est ajouté dans la cour.

A la Révolution française, les symboles de l'Ancien Régime et des privilèges sont détruits. Les châteaux symbolisant les pouvoirs concentrés par une famille noble sur un territoire n'y échappent pas. Ce château est détruit en 1793 par les révolutionnaires : le pont-levis et les toits sont brûlés, les murs sont détruits et les meubles volés.

Ensuite, au 19ème siècle, le château déjà en partie en ruines sert de carrière de pierres pour les maisons des environs. Dès lors, le monument se dégrade rapidement. L'Etat décide de le protéger au début du 20ème siècle en le classant Monument Historique puis l'achète en 1930 pour assurer efficacement sa protection et débiter des campagnes de restauration.

Entre 2005 et 2008, une vaste campagne d'aménagement au parti pris contemporain a été entreprise pour améliorer le confort de visite. Cette restauration a permis d'aménager par exemple une salle pédagogique dans une tour. Deux courtines et chemins de ronde sont désormais accessibles en toute sécurité. Depuis septembre 2008, le château est devenu propriété du Conseil Général des Côtes d'Armor par le biais d'un transfert de propriété.

Le plan du site



Ce château possède des éléments d'architecture intrinsèques à tous les châteaux forts (pont-levis, tours, murailles, douves, ouvertures de défense, lieux de vie, etc). Mais par de nombreux points, il diffère du schéma classique qui est enseigné aux élèves. Ces différences permettent de comparer, de nuancer les propos et d'illustrer le fait qu'il existe plusieurs types de châteaux.

L'architecture varie en effet selon la date de construction, selon la topographie, selon les finances du seigneur, les innovations en matière de défense, etc. (*voir fiche sur la construction au Moyen Age*). Pour s'en apercevoir, il suffit de comparer les deux tours qui encadrent le pont-levis, lesquelles n'ont pas été construites au même moment. La tour de la chapelle date de la première édification du 13^{ème} siècle alors que la tour militaire appartient à la reconstruction du château à la fin du Moyen Age. Ce château fort possède cinq tours circulaires reliées entre elles par des *courtines*, murs de défense entre deux tours. Son plan est polygonal, typique des châteaux construits depuis l'époque de Philippe Auguste.

Le nom actuel des tours ne date pas de l'époque médiévale. Il s'agit de noms donnés aux 19^{ème} siècle par des érudits locaux en fonction des caractéristiques propres à chaque tour.

Quant à sa localisation, il est situé dans un vallon, à proximité d'une route, de la forêt et d'une frontière marquée par la rivière Arguenon, répondant ainsi aux impératifs tant défensifs qu'aux besoins de la vie quotidienne.

Un château fort défensif

Les douves

Sa position basse nichée au creux d'un vallon marécageux répond à cet impératif de défense avec l'aménagement de douves en eau. Les marécages entourant le château ralentissaient également d'éventuels assaillants.

Les tours

Les tours sont rondes et en pierre, afin de mieux résister au feu et aux projectiles. Leur forme offre une plus grande solidité et un meilleur angle de vue.

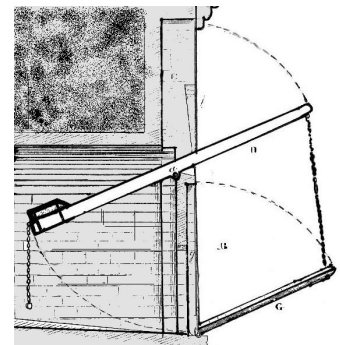
Alors que la tour de la chapelle du 13ème siècle ne possède en guise de défense que des archères, fines ouvertures pour tirer à l'arc, la tour militaire arbore archères, mais aussi canonnières, trous pour tirer au canon et mâchicoulis, trous aménagés au niveau du chemin de ronde coiffant les tours à partir du 14ème siècle. Ces deux tours protègent l'entrée du château.

Le pont-levis

L'accès se fait par un pont-levis double, doté d'une petite porte pour les piétons et d'une porte charretière pour cavaliers et charrettes. A ces deux portes correspondent deux ponts.

Ces deux pont-levis étaient actionnés par un système de flèches, longues poutres de bois à contrepoids. Ce système a remplacé le pont-levis à chaînes qu'il fallait remonter au treuil. En effet, le système de contrepoids permettait de remonter plus rapidement le pont.

L'entrée du château est munie d'assommoirs, trous aménagés à l'intérieur du château, dans la voûte, permettant de pilonner les ennemis ayant réussi à franchir toutes les défenses extérieures.



Pont-levis à flèches et à contrepoids

Les courtines

Entre chacune des tours qui jalonnent le château, d'imposants murs ont été dressés. Ils sont surmontés d'un chemin de ronde facilitant le passage d'une tour à l'autre. Ces chemins de ronde sont dotés de mâchicoulis aménagés entre les corbeaux, consoles de pierres, pour jeter des projectiles de manière verticale.



Archère



Fenêtres avec Canonnières



Mâchicoulis entre les corbeaux

Un château d'habitation

Vivaient dans le château le seigneur et sa famille, les soldats qui constituaient la garnison et les serviteurs. Tous les châteaux n'ont pas le rôle de refuge pour les paysans en cas d'attaque. La Hunaudaye n'a en effet pas cette fonction.

La cour était au centre de la vie du château. Tout autour s'organisaient les espaces de vie.

On y trouve le puits et le four à pain situé à gauche de l'entrée. C'est un four banal construit avec l'argent du seigneur pour être utilisé par la communauté qui travaillait sur la seigneurie, terres appartenant au seigneur. Les paysans étaient contraints de venir y cuire leur pain et devaient une taxe, appelée banalité. De l'autre côté de l'entrée se tenaient les écuries (actuellement bâtiment d'accueil).

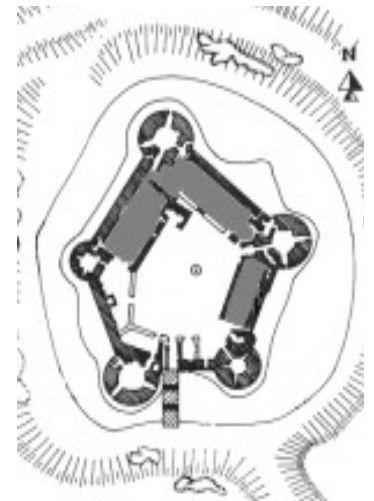
Si la fonction purement défensive est clairement identifiée pour la tour militaire, les autres tours sont mixtes. Elles comportent en effet des espaces dédiés à la vie quotidienne, mais aussi des salles de garde. La fonction militaire côtoie étroitement la fonction résidentielle. La présence de cheminées et de latrines, toilettes, témoignent bien de ces espaces de vie. Les appartements du seigneur et de sa famille étaient répartis entre une partie des tours et les logis.

La tour seigneuriale abritait la chambre du seigneur, celle de sa dame, la chambre des enfants et deux salles de garde situées au rez-de-chaussée et au dernier étage.

La tour de la glacière, situé au Nord du château abritait en son sous-sol une glacière, à proximité des caves. Les autres niveaux, avec leur cheminée témoignent de pièces de vie, sans doute dédiées à l'entourage du seigneur.

La tour de la chapelle intrigue les historiens. Modifiée au cours du temps, elle aurait eu plusieurs destinations. Certains parlent de prison, d'autres de chapelle du fait de son plafond voûté et de ses sculptures religieuses. Les fouilles archéologiques penchent plus pour un donjon au 13^e siècle.

La tour noire du fait de son étroitesse et de son accès difficile par les escaliers semble présenter une fonction plus défensive que résidentielle. Elle compile les deux périodes de construction du château, avec sa base carrée du 13^{ème} et la seconde moitié de sa maçonnerie cylindrique fin 14^{ème} siècle.



Les trois logis



Tête de lion sculptée dans la porte d'entrée de l'escalier Renaissance

Trois logis complétaient la cour. Le bâtiment Ouest est le plus visible. Ce logis était desservi par un escalier ajouté à la fin du 16^e siècle selon le goût de la Renaissance. Au rez-de-chaussée, se trouvait la salle seigneuriale. Salle d'apparat, cette pièce était la plus importante du château. C'est ici que se déroulait la vie administrative et officielle du château. Elle devait refléter la richesse et la puissance du seigneur. C'est là aussi que se tenaient les banquets.

Elle était probablement richement décorée de fresques ou de tapisseries, de tapis et de poutres sculptées au plafond.

Trois cheminées chauffaient cette salle. La cheminée d'apparat située au centre de la pièce reste la plus visible. Au premier étage, deux grandes fenêtres éclairaient les appartements.

Accolée à la salle seigneuriale se tient la cuisine. Elle conserve les traces d'un petit four, d'une cheminée et d'un évier. L'alimentation était conservée au frais et à l'abri de la lumière dans les caves du château, situées au Nord de la cour.



Les caves

Lexique

Assommoirs	Trous aménagés au niveau de l'entrée d'un château fort pour assommer les ennemis
Archère	Fine ouverture pour tirer à l'arc.
Canonnière	Ouverture ronde pour tirer au canon.
Courtine	Mur entre deux tours
Chemin de ronde	Passage aménagé au sommet des tours et des murailles.
Corbeaux	Consoles de pierres supportant les murs du chemin de ronde, situées au sommet des courtines.
Douves	Fossé entourant le château. Ici en eau.
Latrines	Toilettes
Mâchicoulis	Trou pratiqué au pied du chemin de ronde, entre deux consoles de pierres, permettant de jeter du haut du château des projectiles.
Meurtrières	terme générique pour évoquer l'ensemble des ouvertures de défense sans distinction, à savoir archères, arbalétrières, canonnières, assommoirs, mâchicoulis.
Pont-levis	Partie amovible permettant d'entrer dans un château. Il est constitué d'une partie fixe, le <i>pont dormant</i> et d'une partie amovible, le <i>tablier</i> . Ici, il s'agit d'un modèle à flèches, ne fonctionnant pas à treuil, mais à contrepoids. Celui-ci est prolongé par des poutres qui sont reliées au tablier par des chaînes.
Seigneurie	Ensemble de terres appartenant à un seigneur